

école pour la vie



Association "ÉCOLE POUR LA VIE"
2 avenue Pasteur Vallery-Radot - 94000 CRÉTEIL
☎ 01.45.17.23.74 – e.mail : e-p-v@tokombere-partenaires.org

BULLETIN d'INFORMATION
N° 42 – JUIN 2009

pour une vie meilleure



quelles responsabilités ?

Pour une vie meilleure, quelles responsabilités ?

Lors des Journées de Promotion Humaine de janvier 2009, nos amis de Tokombéré ont réfléchi et choisi quelques actions prioritaires à poursuivre ensemble toute l'année, dans le but de **vivre mieux** au village, à la recherche de la sécurité.

De même, au collège, la réflexion de la Rencontre Dialogue avait porté sur l'insécurité scolaire.

Le Père Christian Aurenche a insisté sur deux idées qui reviennent sans cesse :

- notre engagement personnel
- notre prise effective de responsabilités à tous les niveaux : personnel, familial, professionnel, social, rappelant cette phrase du Pasteur Kémanie : "*Si dans beaucoup de petits endroits, beaucoup de petites gens faisaient beaucoup de petites choses, on ferait de grandes choses.*"

Et nous aussi, en France et dans le Val de Marne, nous sommes **responsables** et nous pouvons nous engager dans de multiples petites choses...

Tous **ensemble** nous pouvons aller vers une vie meilleure là-bas et ici.

Marie-Odile Hortet

DES DATES À RETENIR

samedi 17 octobre 2009

L'ASSOCIATION TOKOMBÉRÉ,

"TOK SANTÉ"

FÊTE SES 30 ANS

dimanche 15 novembre 2009

L'ASSOCIATION

TOKOMBÉRÉ - LA FLÈCHE

FÊTE SES 15 ANS



Avez-vous pensé
à votre cotisation
pour 2008 – 2009 ?



sommaire

Nouvelles du collège	3
Journées de Promotion Humaine	4 et 5
Tok en Val de Marne	6 et 7
Brèves	7
Jean Marc ELA	8
Bulletin d'adhésion et de soutien	8

vendredi 20 novembre 2009

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

DE L'ASSOCIATION

ÉCOLE POUR LA VIE

avec PHILIPPE MERLANT
journaliste à La Vie

*LA CRISE, UNE CHANCE
POUR DE NOUVEAUX ÉQUILIBRES
DANS LE MONDE ?*

adresses sur Internet :

Site : www.tokombere-partenaires.org

e.mail : e-p-v@tokombere-partenaires.org

Des nouvelles du collège

28 novembre 2008 : 19^e RENCONTRE DIALOGUE (parents professeurs) "L'insécurité scolaire et les responsabilités de la communauté éducative"

Voici une synthèse des réflexions de cette journée :

1 - L'insécurité scolaire c'est:

- l'ensemble des difficultés pouvant nuire à la réussite scolaire de l'élève.
- le mauvais suivi des méthodes d'encadrement de l'enfant en âge scolaire.

- Exemples :
- La faim chez les élèves
 - L'alcoolisme
 - Mariage précoce ou forcé
 - Prise des drogues
 - Mauvaise santé des élèves
 - Grossesses in désirées.

2 - Les comportements et attitudes pouvant être les signes de l'insécurité :

- Non paiement de l'écolage
- Mauvais résultats
- Irrégularité à l'école
- Indiscipline
- Manque de dialogue entre parents-enfants
- Désobéissance.

3 - Les causes de cette insécurité sont :

- Le mensonge
- Les mauvais résultats

- La mauvaise compagnie
- La mésentente ou instabilité conjugale
- La mésentente entre parents et enfants
- La mauvaise éducation de base et familiale
- L'irresponsabilité parentale (abandon des élèves à eux-mêmes, cas des saréens)
- La pauvreté
- La paresse et l'ignorance de l'utilité de l'école
- La mauvaise orientation scolaire
- L'incompétence des enseignants
- La mauvaise adaptation au modernisme.

4 - Pour résoudre le problème d'insécurité scolaire, il faut:

- Mettre à la disposition des enfants, tout ce dont ils ont besoin pour réussir
- Éviter de prendre la drogue et l'alcool
- Éviter la mauvaise compagnie
- Dialoguer sincèrement avec les enfants et enseignants
- Être conscient de l'importance des études
- Multiplier les rencontres par secteur
- Participer aux réunions des parents et mettre en application les conseils reçus
- Faire des prévisions en priorisant les études.



Sept professeurs se sont inscrits à la nouvelle École Normale Supérieure de Maroua. Voici une photo de l'équipe renouvelée, prise à l'occasion du passage de Daniel Kornman



Journées de Promotion Humaine Tokombéré - 16 et 17 janvier 2009

À la recherche de la sécurité pour une vie meilleure au village

Les Journées de Promotion Humaine rassemblent tous les deux ans les acteurs et tous ceux qui s'intéressent au Projet, qui veulent réfléchir ensemble à ce que l'on peut faire concrètement en 2009 pour améliorer la vie des familles au village. Avant cela, l'hôpital animait depuis de longues années des Journées Sanitaires, qui ont maintenant lieu en alternance avec les Journées de Promotion Humaine.

Vendredi 16 janvier. Plus de 1500 personnes, responsables des Comités de Vie, des groupements paysans, des greniers communautaires, des PMI ainsi que les personnels salariés des structures, trois classes du Collège Baba Simon et des invités, parmi lesquels les "autorités" - le sous-préfet et son adjointe, le médecin responsable de la santé publique dans le district, etc. - se sont regroupés à Tokombéré pour ces 7^{èmes} Journées de Promotion Humaine.

Les participants arrivent progressivement à l'aire de prière, à partir de 9 heures. Certains viennent de fort loin (quatre heures de marche). Ils sont regroupés par secteurs linguistiques (seize secteurs et au moins cinq langues) pour permettre la traduction des discours et des instructions dans la langue de chacun.

Les discours d'ouverture :

- Le sous-préfet rappelle l'importance du respect des règles, par exemple paiement des dettes aux greniers communautaires et aux caisses de crédit.
- Le Père Christian explique que la vie meilleure dépend d'abord de nous. Les différents responsables de village doivent mobiliser leur population.

Etienne Zikra, le principal du CBS, introduit la **première partie** : "On ne se sent plus en sécurité au village, il faut regarder ses peurs". Il explique le questionnaire auquel chacun des seize secteurs devra répondre.

- Nous sommes responsables de notre vie de tous les jours. Des peurs se sont atténuées (notamment épidémies et famine) mais d'autres sont nées, avec le développement (agressions, drogue, vol etc.)
- De quoi avons-nous peur et pourquoi ?

Les animateurs et traducteurs animent des débats nourris et hauts en couleurs dans chaque secteur : C'est l'occasion de faire entendre à tous ses joies et ses peines.

L'après midi le dentiste, Jean Pierre Adoukara, présente le **deuxième thème** : "**la pauvreté et la sécurité sont notre problème**".

- Quelle est notre responsabilité personnelle quant à cette sécurité et cette insécurité ?

- Quels chemins d'espoir pouvons nous retenir ?
- Quels engagements personnels pouvons nous prendre, chez nous, pour multiplier les petites actions et les transformer en un combat pour une vie meilleure ?

A nouveau, les participants se réunissent en seize groupes de discussion et réflexions pour apporter leurs réponses.

Un peu plus tard le Secrétariat présente une première synthèse des débats et prépare avec le Père Christian les quelques points majeurs qui vont permettre d'animer la journée du samedi.

Samedi matin 17 janvier. Les participants arrivent petit à petit sur l'aire de prière. Pour les faire patienter Prosper, infirmier en rééducation, dit un conte qu'il a écrit à partir des mots qui sont ressortis des discussions de la veille dans son groupe mixte Mada-Zoulgo : l'histoire du "village de Sérieusement".

Après une rapide synthèse des travaux de la veille par le Dr Adoukara, le Père Christian invite les membres des seize secteurs à réfléchir sur sept points pour aboutir à des propositions concrètes qui seront la base des actions dans les villages tout au long de 2009.

1. Comment renforcer les groupements et les comités de vie ou autres qui existent déjà ? Pourquoi réinventer ce qui ne demande qu'à fonctionner encore mieux si nous nous engageons ensemble ?
2. Comment avoir le courage de demander aux autorités de mieux contrôler ce qui se passe dans les villages ?
3. Comment oser refuser ensemble la sorcellerie : "Vous devez dire : ça, je ne le veux pas !" ?
4. Comment avoir le souci de la famille ? Avec les 2 parents qui sont attentifs aux enfants ? Ne pas oublier les anciens ? L'homme a d'autant plus de devoirs qu'il a plus de pouvoirs au sein de la famille ?
5. Comment mieux respecter la nature ? La question des terres en location sans garanties pour le cultivateur, la plantation de nouveaux arbres s'il faut en abattre un ancien, etc. ?

6. Comment mieux éduquer les enfants dans la modernité comme autrefois nos parents nous ont élevés dans la tradition de nos villages et de nos peuples ? Aborder les questions difficiles et montrer l'exemple ?

7. Comment utiliser à notre avantage la hausse des prix agricoles, en s'organisant mieux et ensemble pour produire plus, gérer soigneusement le surplus et devenir ainsi des paysans modernes ?

Le Père Christian clôt ces 7^{ème} Journées en reprenant tous les points déjà cités et débattus par les groupes :

" Nous sommes tous des responsables et nous pouvons améliorer ensemble la vie au village. Vous tous, qui avez participé à ces Journées, il vous faut maintenant retourner au village pour retransmettre ces propositions et inventer toujours, en vous engageant encore plus pour faire mieux fonctionner ce qui existe déjà. Faites beaucoup de petites actions, apprenez à changer vos comportements, en respectant vos engagements. Ouvrez-vous au reste du monde ! ".

Et ceci est ensuite traduit en trois langues au moins !

Près de 1400 personnes se retrouvent ensuite au Kirdi pour un pot de l'amitié : 2500 brochettes, 1200 litres de bil-bil (la bière de mil locale peu alcoolisée), du pain frais fabriqué à Tokombéré. Tout cela organisé par Dieudonné Kokof et une équipe déjà rodée par quinze ans d'expérience.

En conclusion, les Journées de Promotion Humaine, c'est :

- Un moment très intense qui remet vraiment les hommes et femmes dans leur place d'acteurs de leur propre développement.
- Le témoignage de la présence de l'Évangile dans ce rassemblement d'hommes et de femmes de toutes croyances, qui veulent continuer à se mettre en marche pour un avenir meilleur et "ensemble".
- Une logistique admirablement huilée sous la houlette du Docteur Jean Pierre Adoukara, qui permet de rassembler tant de monde, parlant cinq langues, sans le moindre incident et dans l'écoute mutuelle.

**d'après le rapport de voyage
du Conseil de Partenariat d'Intertok**



Tok en Val de Marne

Je me suis rendu à Tokombéré pour la troisième fois entre le 18 et le 28 février. Mon dernier voyage datait de février 2006. Ces déplacements s'effectuent dans le cadre d'un partenariat mis en place par le diocèse de Créteil avec le collège Baba Simon de Tokombéré.

Depuis 2001, le lycée Teilhard de Chardin envoie du matériel informatique et des personnes pour former les enseignants du collège et du lycée Baba Simon. On trouvera des comptes rendus des précédents voyages sur le site du lycée.

Cette fois-ci, il y avait trois objectifs à notre visite :

- Faire le point sur l'état du matériel en service et sur les besoins en formation des enseignants de la matière Informatique inscrite au programme des examens d'État
- Réparer le matériel dans la mesure du possible
- Effectuer deux types de formation :
 - une formation sur Excel et Powerpoint à 16 professeurs et membres du personnel
 - une formation à la programmation pour les professeurs d'Informatique et du personnel de gestion de l'hôpital.

Bien que relativement bref, notre séjour nous aura permis d'atteindre tous nos objectifs.

Sur une dizaine d'ordinateurs en panne, nous avons pu en remettre sept en service.

Les formations, données en parallèle par mon fils, ingénieur informaticien et moi-même, ont été fortement appréciées et permettront aux stagiaires d'entamer un travail personnel d'approfondissement dans de bonnes conditions.

Par ailleurs, l'état d'une partie du matériel est assez préoccupant (ordinateurs en fonction depuis 13 ans) et il me semble qu'il serait nécessaire de faire un gros effort pour leur procurer un matériel plus récent.

Ce voyage est aussi l'occasion de découvrir dans son ensemble le projet de promotion humaine de Tokombéré. Nous avons donc pu découvrir ou redécouvrir les projets de l'hôpital, de la maison du paysan, de la maison de l'artisanat et des jeunes entrepreneurs.

Nous sommes également allés rendre visite aux élèves du lycée dans leur *saré*. Il faut comprendre que les élèves du lycée proviennent, pour une grande partie d'entre eux, des villages environnants à plusieurs heures de marche. Les villages ont donc construit, à proximité de l'établissement, des maisons pour héberger leurs enfants. Les élèves de la 6^{ème} à la terminale y vivent toute la semaine en autonomie. Ils prennent en charge par rotation les différentes tâches ménagères et d'entretien quotidien. Les conditions de vie y sont très spartiates : un bâtiment de brique avec un toit en tôle ondulée aménagé en quatre chambres, pas d'électricité, pas d'eau courante. Ces élèves mangent un repas par jour, toujours le même, des boulettes de mil avec une sauce à base de poisson séché. Ce qui est particulièrement frappant pour le visiteur occasionnel, c'est la volonté d'étudier de ces jeunes. Placés dans des conditions difficiles à 50 et plus par classe, ils sont disciplinés et attentifs. Ne disposant pas de lumière dans leur maison, ils se rendent au lycée tous les soirs de 19 h à 22 h pour faire leur travail scolaire. En voyant cela, on ne peut qu'être impressionné et on se dit que ces jeunes sont l'avenir de leur pays et que l'éducation déterminera le futur de l'Afrique.

Daniel KORNMAN

Une nouvelle fois, une classe de BTS PME/PMI a mis ses connaissances techniques au service d'une œuvre humanitaire. Dans le cadre des portes ouvertes du Lycée, les élèves ont organisé une tombola dont le bénéfice (500 €) permettra d'acheter des fournitures scolaires et du matériel informatique pour le collège BABA SIMON.

Un travail de plusieurs semaines où les élèves se sont investis avec plaisir, ils ont découvert aussi les contraintes du travail de groupe où il faut respecter chacun, mais où il faut arbitrer pour avancer.

Une pratique originale laissant place à une autonomie régulée, un véritable support de cours pour les professeurs - Gestion administrative, communication, comptabilité, mais aussi un épanouissement certain des élèves qui ont fait bien des choses dont ils n'imaginaient pas être capables.

Le bilan qu'ils en font : « une action enrichissante qui nous a permis de comprendre que nos matières techniques pouvaient être utilisées aussi pour réaliser un objectif caritatif ». Une belle leçon qui donne une belle image des jeunes et qui laisse à penser qu'il est possible encore de lutter contre l'individualisme !

Marie-Line PICHERY
Professeur principal
BTS 1 AG PME/PMI

Tok en Val de Marne

Nous sommes intervenues, depuis janvier, dans plusieurs établissements scolaires, à des niveaux différents :

au Petit Val, à Sucy-en-Brie, à St Thomas de Villeneuve, à Bry-sur-Marne, à Montalembert, à Nogent-sur-Marne

Pour les plus jeunes, nous privilégions les diapositives. Cela permet d'intervenir plus souvent et plus librement.



Pour les élèves du collège, le film de la journée de Mbaga a été bien accueilli, mais il a le gros défaut d'être inaudible dans sa première partie.

Les classes de 4^{ème} sont toujours plus difficiles à gérer alors que les 3^{ème}, qui pourtant n'avaient pas de cours à cette heure-là, ont été très intéressés : certains sont restés pour discuter avec nous.

Leurs questions portent sur la vie quotidienne, les conditions de vie, la pauvreté, les maladies...

Il faut ajouter à ces interventions les réunions mensuelles du Club Baba-Simon - Tokombéré avec Marie Christine et Anne Marie, à La Providence de Vincennes qui rassemble surtout des élèves de 3^{ème}. Ajoutons aussi l'investissement énorme de Marie Christine, avec des professeurs, pour les parrainages, à la Providence.

Tous ces établissements ont organisé des "Bols de Riz", à l'occasion du Carême, au profit du Collège Baba Simon.

Anne-Marie,
Marie-Odile,
Marie-Thérèse

Brèves,

La conférence épiscopale du Cameroun déplore que les médias occidentaux se soient focalisés sur les propos que Benoît XVI a tenus, dans l'avion, sur le sida et sur le préservatif. Oubliant "les autres aspects pourtant essentiels du message africain du Saint-Père, sur la pauvreté, la réconciliation, la justice et la paix". (LA CROIX 27 MARS 2009)

Benoît XVI, à l'aéroport de Yaoundé, le 17-03-2009 :

"A une époque de pénurie alimentaire mondiale, de turbulences financières et d'inquiétants exemples de changement climatique, l'Afrique souffre de manière disproportionnée..."

Alors qu'au Cameroun plus d'un quart de la population est catholique, l'Église est en mesure de mener à bien sa mission de réconfort et de réconciliation" (LA CROIX 18 MARS 2009)

Une réaction parmi des dizaines d'autres : celle du Père Christian Aurenche, médecin à Tokombéré :

"Depuis 40 ans, nous menons des actions d'éducation et de responsabilisation auprès des jeunes en faveur de la fidélité, de la chasteté, de relations affectives stables. Mais pour autant parfois, il faut utiliser l'instrument des pompiers pour éteindre le feu. Pour sauver des vies, il faut utiliser ce qu'on a. Il faut savoir que, au Cameroun, c'est presque 10 % de la population qui est touchée." (LA CROIX 19 MARS 2009)

Contre la corruption qui continue de gangrener tous les secteurs de la vie sociale, économique et politique (et même ecclésiale !) L'Université catholique de Yaoundé prépare une nouvelle génération de "cadres chrétiens aux mains propres." (LA CROIX 18 MARS 2009)

Le Cameroun est le premier producteur de bananes du continent africain.

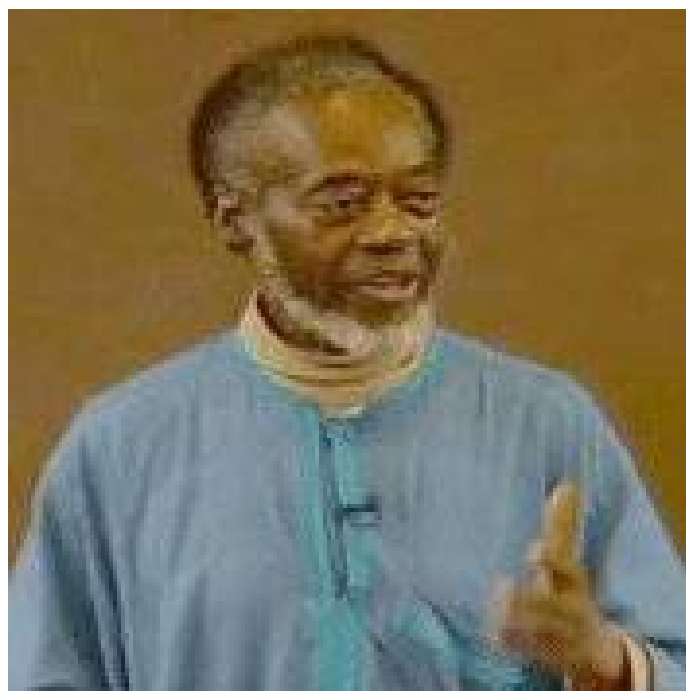
La compagnie fruitière, société française, au travers de sa filiale Plantation du Haut Penja, exploite des plantations au nord de Douala. Elle a échappé à tout paiement de la patente, pendant 30 ans, tout en bénéficiant des subventions européennes à la filière banane. Sans aucun bénéfice en revanche pour l'état Camerounais. (INFORMATION DU CCFD FÉVRIER 2009)

L'enseignement privé catholique scolarise environ 350 000 jeunes Camerounais, soit 15 % de l'ensemble des élèves. Malheureusement la loi votée en 2004 sur la contractualisation des établissements privés (en vue d'une prise en charge des enseignants par l'État) n'est toujours pas appliquée. (LA CROIX 17 MARS 2009)

Le 1^{er} Janvier 2009, une cinquantaine de migrants d'origine sub-saharienne a tenté de franchir la clôture qui sépare le Maroc de l'enclave espagnole de Melilla. Les forces de sécurité marocaines ont tiré une fois en l'air puis en direction des migrants. Alino, Camerounais de 29 ans, a été touché à mort. (CHRONIQUE D'AMNESTY INTERNATIONAL AVRIL 2009)

Jean-Marc ELA

L'abbé Jean-Marc ELA est décédé au Canada le dimanche 14 décembre 2008.



Jean-Marc est arrivé à Tokombéré en 1969 pour travailler avec Baba Simon.

Il a beaucoup travaillé dans les communautés de notre paroisse, puisant dans ce travail l'inspiration pour écrire les premiers ouvrages qui ont fait sa renommée internationale :

1980 : Le Cri de l'homme Africain.

1982 : Voici le temps des héritiers : Églises d'Afrique et voies nouvelles. En collaboration avec R. Luneau.

1983 : De l'assistance à la libération. Les tâches actuelles de l'Église en milieu africain.

1985 : Ma foi d'Africain.

Il a fondé le Foyer Aimé Césaire qui deviendra plus tard Foyer des Jeunes de Tokombéré.

A la mort de Baba Simon, en 1975, Jean-Marc devient curé de la paroisse jusqu'en 1984, date de son départ pour Yaoundé.

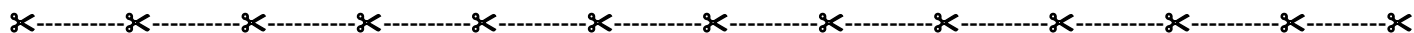
C'est en 1996 que, se sentant menacé, après la mort du P. Engelberg Mveng, il quittait le Cameroun pour aller enseigner au Canada.

C'est là que Dieu l'a rappelé au terme d'une vie de recherche et d'enseignement.

Puisse Dieu l'accueillir à sa droite.

Qu'avec Baba Simon

il veille sur nos communautés à l'aube du jubilé de notre paroisse.



Association *École pour la Vie*

2 avenue Pasteur Vallery-Radot
94000 CRÉTEIL



Bulletin d'adhésion et de soutien

NOM, PRÉNOM :

ADRESSE :

TÉL. : FAX : E-MAIL :

Cotisations

Cotisation 2008-2009

30 € (adhérent) ou **150 €** (bienfaiteur)

 €

Cartes de correspondance (y compris frais d'envoi en France métropolitaine)

série de 8 cartes différentes

x **7.50 €**

 €

assortiment de 40 cartes

x **27 €**

 €

Don

50 € = LES MANUELS SCOLAIRES D'UN ÉLÈVE
150 € = LE SALAIRE MENSUEL D'UN ENSEIGNANT
200 € = LE COÛT ANNUEL D'UN ÉLÈVE
--- € = AUTRE

 €

Abonnement

"Grandir ensemble", journal des élèves du collège Baba Simon (**8 €**)

 €

Total

Soit un total de

 €

versé par un chèque à l'ordre de "*École pour la Vie*"